

Opportunités d'impact 3: Quelles sont les compétences comptent pour la productivité chez les jeunes?

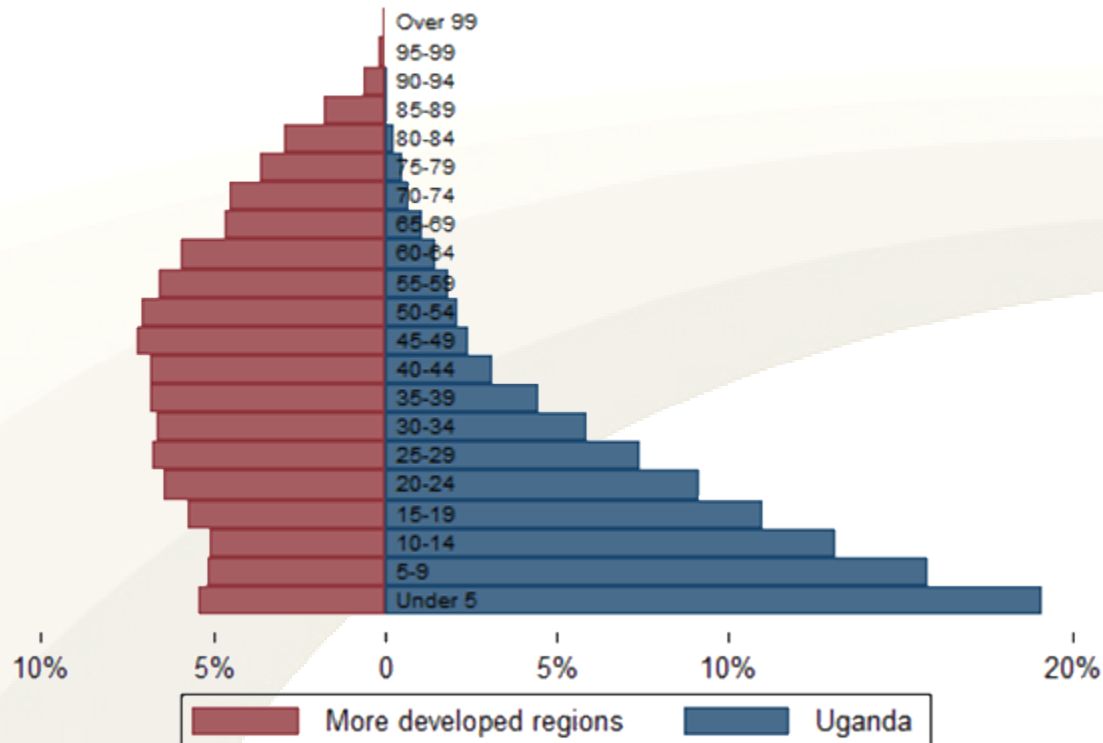
Le pouvoir au féminin : Investir dans les jeunes femmes en Afrique en vaut la peine

Shubha Chakravarty
Banque Mondiale

Dakar (Sénégal)
1 octobre 2013

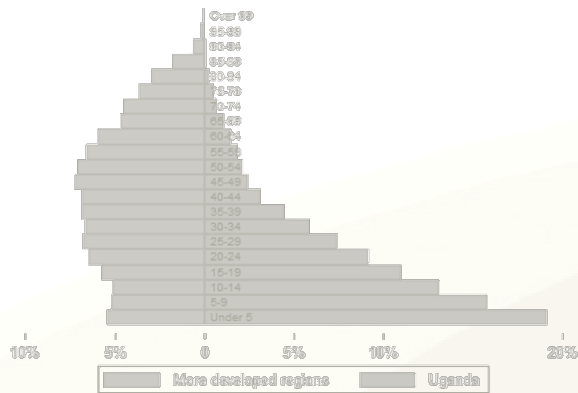
Quelles opportunités ?

Fait n°1 : **Les jeunes sont nombreux**

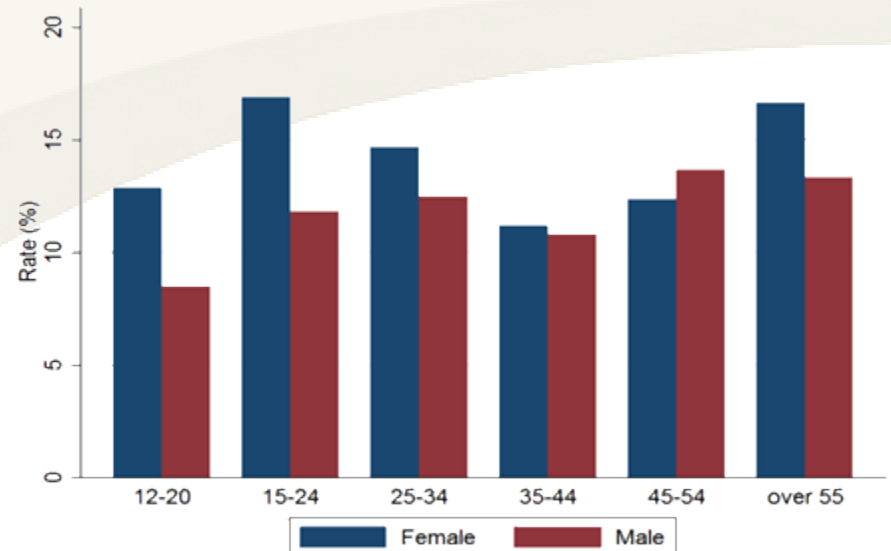


Quelles opportunités ?

Fait n°1 : Les jeunes sont nombreux



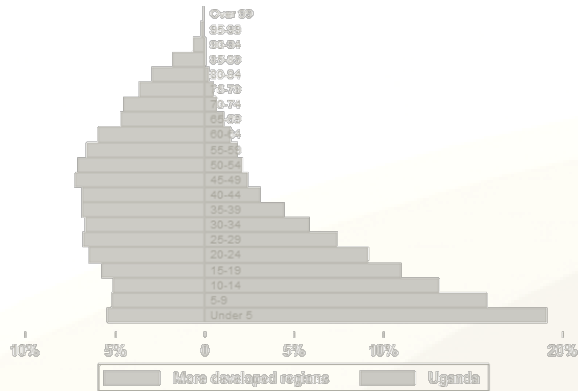
Fait n°2 : Les filles sont moins susceptibles de travailler



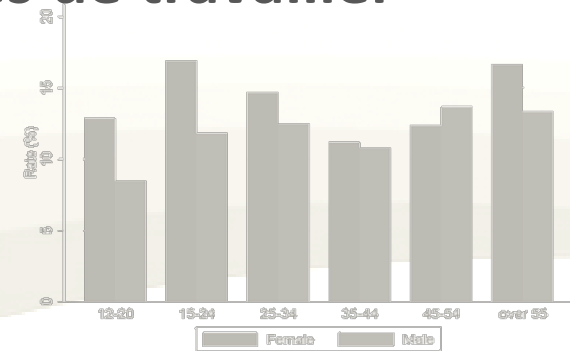
Notes: Unemployment is defined as those who actively wanted a job but did not participate in any employment activities, including self-employment and agricultural works).

Quelles opportunités ?

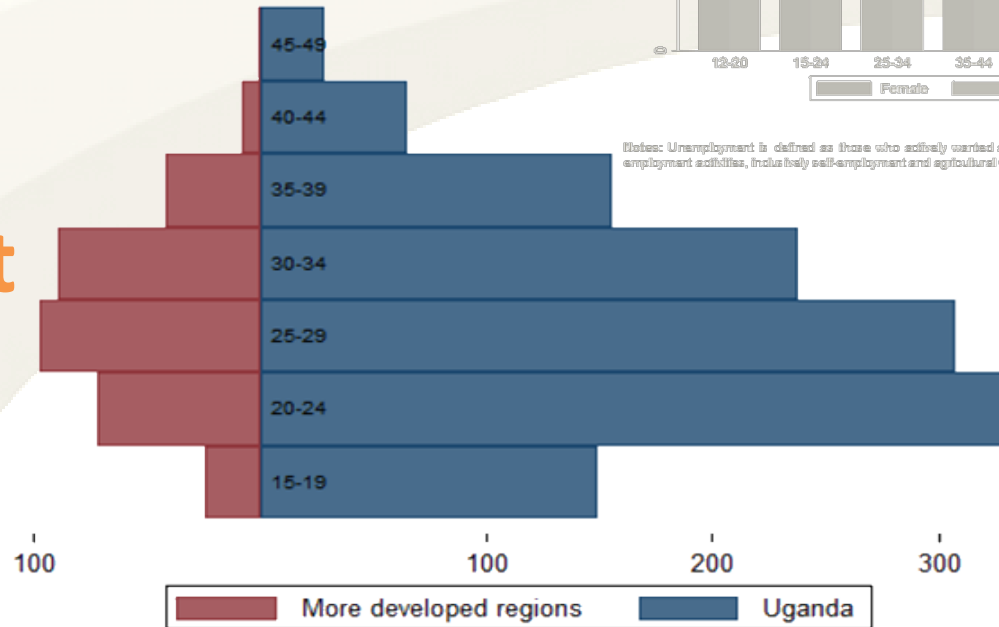
Fait n°1 : Les jeunes sont nombreux



Fait n°2 : Les filles sont moins susceptibles de travailler



Fait n°3 : elles ont plus d'enfants, plus jeunes



Notes: Unemployment is defined as those who actively wanted a job but did not participate in any employment activities, including self-employment and agricultural work).

Notes: The data stems from the 2010 UN World Population Prospects data base. The fertility rate is measured by the number of births per 1,000 women. More developed regions comprise Europe, Northern America, Australia/New Zealand and Japan.

La jeunesse est le moment opportun pour intervenir auprès des filles

- Risque de VIH/IST, de grossesse non désirée
- La maternité précoce peut limiter les revenus futurs (dépendance au sentier)
- Barrières à l'entrée sur le marché du travail
 - Réseaux/accès à l'information moindres
 - Poids des tâches domestiques
 - Concurrence sur le marché du travail/décisions en matière de fertilité.



Pourquoi pas un programme qui ciblerait les jeunes femmes ?

- Cinq projets de formation professionnelle pour les jeunes filles en Afrique
 - Prise en compte des contraintes spécifiques aux filles dans plusieurs domaines
 - Accent mis à des degrés divers sur la formation professionnelle et les compétences en matière d'autonomie/de vie quotidienne
- Les résultats sont connus pour 2 des 5 projets: au Libéria et en Ouganda



1. EPAG - Libéria

- 4M\$, financé par WB AGI
- Sont ciblées les filles de 16-27 ans :
 1. Formation professionnelle ou en affaires (6 mois)
 2. Aide au recrutement/démarrage (6 mois)
 3. Compétences sociales, e.g., communication, leadership, violence sexiste.
- Dirigé par le Ministère du Genre, mis en œuvre par des ONGs



2. ELA - Ouganda



- Géré par BRAC, financé par Mastercard & Nike
- Sont ciblées les filles de 14-20 ans :
 1. Espace social sécurisé
 2. Préparation à la vie active (accent mis sur la santé en matière de reproduction)
 3. Formation courte axée sur les activités productives sur le marché local
 4. A venir : microfinance

Comment savoir si cela fonctionne ?

- Pourquoi procéder à une évaluation ?
 - Espace féminin encombré de plaidoyers fondés sur des graphiques et des données statistiques limitées
- Notre approche : essais randomisés contrôlés
 - Libéria : introduction progressive, 1300 filles dans la première vague
 - Ouganda : 100 villages inscrits au programme, 50 villages témoins



Structure des Evaluations d'Impact

- **Ouganda** : 4888 filles, 2 enquêtes, 2 ans d'écart
- **Libéria** : 1620 filles, 2 enquêtes, 1 an d'écart
- Large éventail de résultats : emploi, ainsi que : confiance en soi, épargne, dépenses, santé, violence sexiste, emploi du temps, etc.
- Limites :
 - En Ouganda : impact moyen pour toutes les filles du village
 - Au Libéria : résultats uniquement à court terme (6 mois)
 - Pour les deux : pas de comparaison aux garçons

Cela a-t-il fonctionné ? Libéria

Résultats pour l'emploi et les revenus :



Emploi : 47%



Revenus : 32 USD par mois (80%)

- Effets plus prononcés pour les stagiaires en formation en affaires que pour les stagiaires en formation professionnelle



Epargne : 36 USD

Cela a-t-il fonctionné ? Ouganda

Résultats pour l'emploi et les revenus :



Participation à des activités génératrices de revenus :
32%

- Principalement dû aux activités indépendantes



Revenu (conditionnel) tiré d'activités indépendantes :
environ 32 USD sur 6 mois



Pas d'impact néfaste sur les indices liés à l'éducation, tels
que le taux d'inscription ou le temps consacré à l'étude

Répercussions au-delà de l'aspect économique, en Ouganda



Fécondité : diminution de 26% des maternités déclarées



La proportion de ceux qui utilisent systématiquement un préservatif augmente de 27%



Pas d'impact sur l'utilisation d'autres contraceptifs ou sur les MSTs signalées



La fréquence des rapports sexuels contraints chute de 76%

Répercussions au-delà de l'aspect économique, au Libéria



Pas d'impact sur la fécondité – actuelle ou souhaitée



Pas d'impact sur la contraception, le # de partenaires, la fréquence des actes de violence sexiste



Impact positif sur la confiance en soi et la satisfaction liée à l'emploi

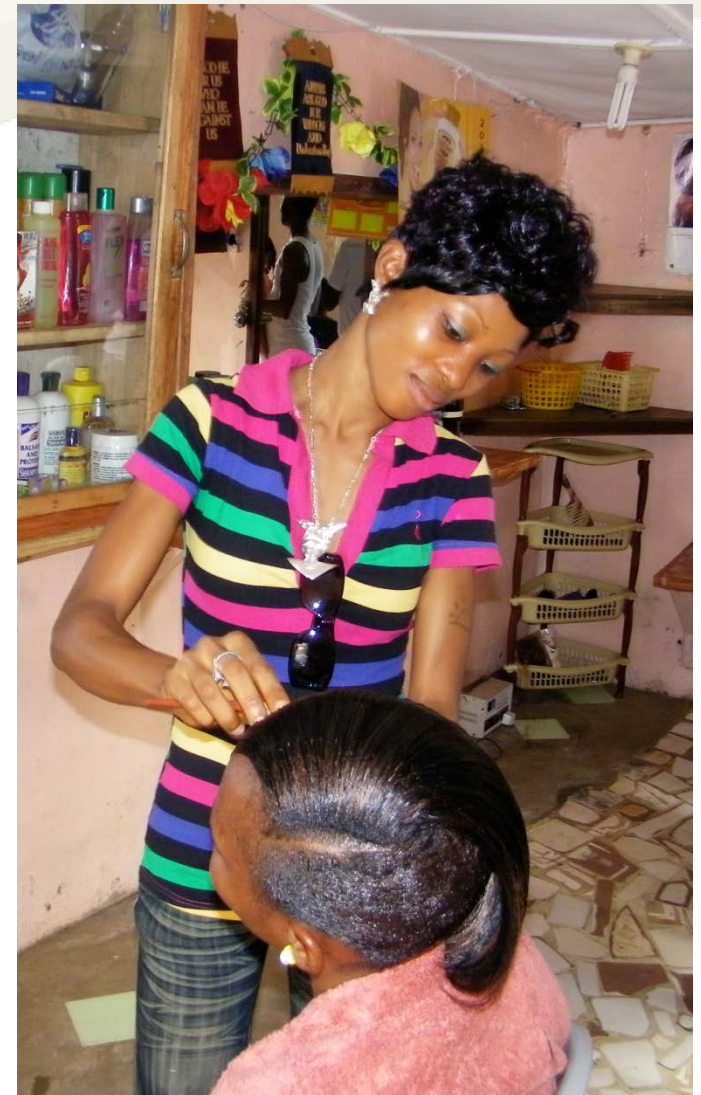
Cela vaut-il le coup ? Libéria

- Coût par bénéficiaire :
 - 1650 USD pour la formation professionnelle
 - 1200 USD pour la formation en affaires
- Comparativement, coût de 700-2000 USD pour les programmes *Jovenes* en Amérique Latine
- Par rapport à l'augmentation mensuelle moyenne des revenus :
 - 2 ans pour récupérer l'investissement (Formation en Affaires)
 - 8 ans pour récupérer l'investissement (Formation Professionnelle)



Cela vaut-il le coup ? Ouganda

- Coût par bénéficiaire potentiel de 17,9 \$ en année 2
- Correspond à
 - 0,54% du revenu de départ du ménage
 - 21% des dépenses annuelles déclarées par une jeune fille
- A comparer à :
 - Augmentation de l'emploi de 32%
 - Baisse de la fécondité de 26%
 - Chute des rapports contraints de 76%



Messages Clés

- Les programmes de formation professionnelle peuvent fonctionner !
- Les jeunes femmes peuvent avoir besoin de programmes spécialisés ou d'une diffusion ciblée
- Trouver le juste équilibre entre les compétences techniques et sociales dépend du contexte, du groupe ciblé
- Afin de maximiser la rentabilité, tester différentes durées pour les cours théoriques

Pour conclure :
deux modèles très différents
d'autonomisation des femmes – avec un impact
assez significatif – non seulement dans la sphère économique,
mais aussi sur la santé et l'emploi. **Un bon**
investissement donc.

Nous remercions tout particulièrement tous nos collaborateurs :

Libéria : Franck Adoho, Mattias Lundberg, Dala T. Korkoyah Jr., Afia Tasneem, Peter Darvas, Sarah Haddock, et le Ministère du Genre et du Développement au Libéria

Ouganda : Oriana Bandiera, Niklas Buehren, Robin Burgess, Selim Gelusci, Markus Goldstein, Imran Rasul, Munshi Sulaiman, et BRAC Ouganda